JULES LAFORGUE 1860–1887

Sonnet pour éventail

Stupeur ! Derrière moi, sans que j'aie existé,
Semant par l'infini les sphères vagabondes
En les renouvelant de leurs cendres fécondes,
A coulé lentement toute une éternité.

Jamais ! Puis me voilà dans la nuit rejeté.
Tout est fini pour moi, cependant que les mondes,
L'autre éternité, vont continuer leurs rondes,
Aussi calmes qu'aux temps où je n'ai pas été.

Juste le temps de voir que tout est mal sur terre,
Que c'est en vain qu'on cherche un cœur à l'univers,
Qu'il faut se résigner à l'immense mystère.

Et que, sanglot perdu, lueur aux cieux déserts,
Pli qui fronce un instant sur l'infini des mers,
L'homme entre deux néants n'est qu'un jour de misère